

# Vengeance ou protection ?—2<sup>ème</sup> partie

[Payback or Protection?—Part 2]

## Maria Fontaine

Pour récapituler les différents points de la première partie de cet article, je vais répéter les deux derniers paragraphes :

Nous ne pouvons pas pleinement comprendre, et encore moins juger, quelqu'un d'autre avec notre propre compréhension. Il faut prier désespérément pour renoncer à ces sentiments de colère face à l'injustice. Il faut de la foi pour faire confiance à l'amour et à la justice de Jésus au point de savoir qu'Il finira par redresser les torts.

Nous avons parfois du mal à bien saisir cette vérité dans notre esprit et nous rechignons à l'accepter. Pourquoi souhaiterions-nous du bien aux gens après tout le mal qu'ils ont fait ? Nous pensons que nous nous sentirons mieux si nous les faisons souffrir pour nous venger de ce qu'ils ont fait. Mais est-ce vraiment le cas ?

Par expérience, je sais que ce n'est pas le cas. Toutefois, je me posais encore quelques questions. Je vous dis simplement ce qui *m'a* aidé à comprendre certaines choses.

Une question qui m'a tracassée dans le passé était « pourquoi devrais-je pardonner à des gens qui ont commis les pires atrocités contre l'humanité, et qui ont fait tant de mal à tant de gens, à la fois aux enfants du Seigneur et aux autres ? » Je peux comprendre que beaucoup de gens s'interrogent à ce sujet. Nous savons que *Dieu* pardonne à chacun de nous dès lors que nous nous repentons et que nous nous tournons vers Lui, mais est-ce que, moi *aussi*, je dois pardonner à d'autres personnes qui ont commis de telles horreurs ? Et si moi-même ou un être cher faisons partie de ceux qui ont souffert ?

Je sais que Jésus a dit : « Eh bien, moi je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. Ainsi vous vous comporterez vraiment comme des enfants de votre Père céleste, car lui, il fait luire son soleil sur les méchants aussi bien que sur les bons, et il accorde sa pluie à ceux qui sont justes comme aux injustes. ... Votre Père céleste est parfait. Soyez donc parfaits comme lui » (Matthieu 5.44–45, 48 BDS).

Manifestement, Jésus avait compris quelque chose qui m'échappait. J'avais lu ces versets toute ma vie, ou presque, mais je ne m'y étais pas vraiment arrêtée, pensant qu'ils étaient trop difficiles à comprendre. Pourquoi Dieu ne jugerait-Il pas ceux qui font le mal ? Pourquoi continuerait-Il à les bénir en leur donnant des bonnes choses qu'ils ne méritent manifestement pas ? Quand j'ai demandé à Jésus de rendre les choses plus claires et plus simples, Il m'a posé une question qui m'a donné à réfléchir.

La Bible dit que tout ce qui ne découle pas de la foi est péché et que, sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu. Alors, quels sont les effets de la foi sur ta relation avec Moi, comparés aux effets du péché » (Romains 14.23, Hébreux 11.6)

La réponse paraissait assez simple. La foi nous *rapproche* de Dieu et nous fait entrer dans une relation plus profonde avec Lui. Le chapitre 11 de l'épître aux Hébreux nous montre que c'est la foi qui a permis aux grands hommes et aux grandes femmes de la Bible de tenir bon, de faire face à pratiquement n'importe quoi et de continuer à Lui faire confiance. Donc, le péché, qui est l'opposé de la foi, aurait pour effet de nous *séparer* de Dieu.

« C'est exactement ça ! » m'a-t-Il répondu. « Le péché, c'est *toi* qui te sépare de Moi ! Que la manifestation extérieure du péché soit grande ou petite, le résultat est le même : tu accordes à quelque chose une plus grande importance que Moi. Que ce soit ton orgueil, tes possessions matérielles ou le fait que tu t'autorises à avoir des

réactions de colère et de haine envers les autres pour leurs méfaits, tout cela te sépare de *Moi*, la source de toute vie. Le salaire du péché, c'est la mort, parce que le péché te sépare de *Moi*. C'est pour cela que Je suis venu à toi, que Je suis mort pour toi, que Je suis ressuscité et que Je t'ai offert le don de la vie éternelle que tu as librement choisi. Mon amour est là depuis toujours et durera toujours. »

Jésus voit tout le mal que le péché charrie. Nous qui L'avons reçu n'avons pas pour autant perdu la capacité à pécher et à nous égarer simplement parce que nous avons reçu son don. Nous avons toujours besoin que sa miséricorde se renouvelle chaque matin. Ainsi, qu'il s'agisse d'une personne enfermée dans les ténèbres et qui a besoin de Jésus pour l'amener à la lumière du salut, ou de quelqu'un qui a déjà reçu Jésus mais qui s'est égaré dans les ténèbres et qui a besoin de sa lumière pour revenir dans son giron, son amour s'étend pour offrir à chacun ce qui l'amènera finalement à une relation fusionnelle avec Lui et, à travers Lui, avec le Père.

Dans ces conditions, comment puis-je réagir par la colère ou prier pour que quelqu'un soit jugé ou condamné ? Qui sait si j'avais enduré ce que cette personne a dû endurer, sans le bagage de foi dont j'ai été bénie, j'aurais peut-être été submergée par la colère et l'amertume ou j'aurais voulu me venger, et j'aurais peut-être commis des actes épouvantables, moi aussi. Lorsque je considère les choses sous cet angle, son exhortation à aimer et à prier même pour ceux qui nous haïssent et nous persécutent prend tout de suite un sens plus profond. C'est à Lui qu'il appartient de juger ces questions. Quand je prie pour mes ennemis, je ne demande pas à Jésus de les faire prospérer dans leurs actes répréhensibles ; je les remets entre ses mains pour qu'Il fasse ce qu'Il doit faire.

La Bible va même jusqu'à dire :

« Ses nombreux péchés lui ont été pardonnés, c'est pour cela qu'elle m'a témoigné tant d'amour » (Luc 7.47 BDS).

« *Tous* ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3.23 S21).

« Alors que nous étions *encore des pécheurs*, le Christ est mort pour nous » (Romains 5.8 BDS).

« Il n'y a *pas* de juste, pas même un seul » (Romains 3.10 BDS).

C'est son pardon et sa miséricorde qui m'ont sauvée. Dès lors, comment puis-je dire que cela ne s'applique pas aux autres ? Dieu seul connaît parfaitement chacun de nous. Comment pourrais-je ne pas les remettre entre *ses* mains ? Lorsque je prierai pour eux, je Lui demanderai d'avoir pour eux la même miséricorde et la même grâce que celles qu'Il m'a accordées.

Quelle meilleure prière pouvons-nous offrir pour eux que de Lui demander d'accomplir son dessein parfait d'une manière ou d'une autre ? Quelle plus grande bénédiction pourrions-nous demander pour eux que d'être transformés en une force pour le bien pour Dieu ? Il faut parfois beaucoup de foi pour faire cette prière, mais il peut en résulter une victoire éclatante ! Y a-t-il quelque chose de trop difficile pour Dieu ?

Dieu peut surmonter les choses horribles qui nous paraissent impardonnables ou irréversibles. Il peut vaincre le mal et en faire disparaître tous les ravages. Comment ? Ma compréhension limitée de la plénitude de l'amour de Dieu m'empêche de comprendre comment, mais je sais qu'Il peut le faire.

Nous avons tous besoin du pardon et de la miséricorde de Dieu. Sans cela, aucun d'entre nous ne trouverait son chemin dans la vie et dans l'éternité, ni avoir tout ce qu'Il veut nous donner.

La Bible explique comment nous en sommes venus à aimer Jésus. Elle dit que nous L'aimons parce qu'Il nous a aimés le premier. Son amour s'est manifesté par son pardon, sa miséricorde, sa grâce et son sacrifice pour nous. Nous étions tous rongés par le péché, aveugles à la vérité, sourds à la voix du berger et perdus dans les ténèbres de ce monde, mais Il s'est sacrifié pour *pouvoir* nous offrir les solutions à tout cela. Comment pouvons-nous

aider les autres à apprendre à L'aimer si nous ne faisons pas de notre mieux pour les aimer comme Lui les aime ?

J'ai du mal à dépasser mon entendement naturel. J'ai besoin de sa puissance surnaturelle et de m'abandonner à Dieu pour Le laisser guider mes réactions.

Je ressens de la colère face au mal, comme n'importe qui d'autre. Mais ce que Jésus nous demande de faire, c'est de faire la distinction entre le péché et le pécheur. Nous faisons bien de prier contre le mal, mais Dieu seul connaît l'avenir de la personne qui, en ce moment précis, est utilisée pour perpétrer le mal. Pour cela, il a fallu que je laisse l'exemple de Jésus et son Esprit agir sur moi et mes réactions. C'est ce que ma relation avec Jésus et le fait que j'apprenne à Lui ressembler mettent progressivement en œuvre dans ma vie. Cela fait partie du processus qui me fait devenir une « nouvelle créature » en Lui.

Je ne dis pas qu'il n'y aura pas de jour du jugement pour les méchants. Je dis que c'est à Dieu d'en décider. Nous n'avons pas une vue d'ensemble, et nous n'avons aucune garantie que notre jugement sera juste.

Il y aura parfois des moments où nous devons protéger les autres du mal, des situations où Jésus nous dira de nous insurger comme Il l'a fait contre les changeurs d'argent dans le temple ou d'assumer le rôle du berger qui protège les brebis.

Mais là où je veux en venir c'est à la façon dont nous devrions *prier*. Paul et Silas ont-ils lancé des malédictions ou des imprécations contre ceux qui les avaient battus et jetés en prison ? Ou ont-ils eu recours à quelque chose d'infiniment plus grand qui a donné au Seigneur l'occasion de manifester sa puissance de manière encore plus éclatante ? Au lieu de se laisser aller à la colère et la haine, ils se sont tournés vers Jésus et ont entonné des chants de louanges (Actes 16.25). Le mal n'est pas vaincu parce que nous tenterons, par des prières ou autrement, de juger et de nous venger, mais par la puissance de l'Esprit de Dieu.

Quand on est témoin de la rétribution d'actes répréhensibles, cela nous « donne l'impression » que ce n'est que justice. Mais Jésus est venu pour nous aider à dépasser la nature humaine, pour parvenir à quelque chose d'infiniment plus grand et plus puissant, quelque chose qui, contrairement à la nature humaine et au point de vue de l'homme livré à lui-même, est éternel.

Alors, comment devrions-nous prier ? Oui, nos prières doivent implorer la protection de ceux qui sont dans le besoin ou en danger. Nous devons également combattre le mal en prière. Mais je suis convaincue que nous devrions laisser Dieu se charger de *juger* les gens.

*Première publication : janvier 2021. Adapté et réédité le 12 octobre 2023. Traduit de l'original par Bruno Corticelli.*